

Rallye feuilletage

<p>LA DEUXIÈME FOIS QUE MA VIE A CHANGÉ, c'est quand j'ai rencontré Arioma.</p> <p>À force de me voir m'exercer sur le tapis de la yourte, entre le canapé et la télé, mon oncle Gerelt avait convaincu mes parents de m'inscrire dans une école de cirque. Comme mon père était en déplacement, c'est lui qui m'a accompagnée le premier jour.</p> <p>Dans la salle ronde à moquette bleue, une dizaine de petites filles faisaient des exercices d'assouplissement devant leur entraîneur. J'étais tellement intimidée que je me suis cachée derrière les longues jambes de Gerelt.</p>	<p>MARION ACHARD</p>  <p>TUMEE, L'ENFANT ÉLASTIQUE</p> <p>ACTES 500 Junior</p>	<p>C'EST MA MÈRE QUI M'A ACCOMPAGNÉE à Pyramid School. La femme dans le hall d'entrée a relevé la tête de son téléphone et nous a observées une fraction de seconde.</p> <p>– C'est pour l'école de cirque ?</p> <p>Tula a hoché la tête et la femme a fait un geste de la main pour désigner l'ascenseur.</p> <p>– C'est au cinquième.</p> <p>Dans l'ascenseur, Tula serrait son sac à main nerveusement contre elle. Les miroirs renvoyaient nos visages et j'ai croisé son regard inquiet.</p> <p>– J'espère que ça va te plaire, a-t-elle murmuré, c'est tellement plus loin que ton autre école !</p> <p>– Oui, mais c'est tellement moins cher aussi.</p>
<p>J'essaie de tendre un peu la pointe de mon gros orteil, mais je n'y arrive plus et j'observe avec inquiétude mon pied. Il pend un peu. Il faut que je le bouge, que je reprenne le contrôle.</p> <p>Je croise mes pieds l'un sur l'autre. Que le plus courageux soutienne le plus faible !</p> <p>Encore un peu, s'il vous plaît. Je tiens déjà depuis si longtemps.</p> <p>Hanches.</p> <p>Cou.</p> <p>Psoas.</p> <p>Trapèze.</p> <p>Oblique.</p> <p>Deltoïde.</p>	<p>J'avais déjà compris que les retrouvailles n'allaient pas être celles espérées. Ce que Sükh nous avait caché au téléphone était visible, là. Il avait maigri, sa peau était pâle, son regard un peu égaré. Ses bras reposaient le long de son corps, sagement alignés sur le drap blanc.</p> <p>Tula a pris sa main. Il a souri et m'a regardée, cherchant à donner autant de force qu'il pouvait à ses mots.</p> <p>– Ta mère m'a dit que vous aviez fait des miracles, Tumee ?</p> <p>Je me suis approchée et je lui ai pris l'autre main.</p> <p>– C'était incroyable ! Tu verras ça à la télé bientôt !</p> <p>– Raconte-moi...</p>	<p>– J'ai eu une idée pour la musique, a proposé Yömör, c'est un rock mongol, un peu heavy metal, mais très puissant. Je vais vous faire écouter et vous verrez si ça vous inspire !</p> <p>Je les ai regardés tous les deux. Malgré la neige nouvelle et un hiver qui s'annonçait difficile, j'avais chaud au cœur. Je me suis souvenue qu'un jour, mon père m'avait dit que ce qui faisait la différence entre deux contorsionnistes, c'était la volonté.</p> <p>Mais en serrant Arioma puis Yömör dans mes bras, je me suis dit que si la volonté comptait, l'amitié, elle, était là pour nous aider à tenir bon et à nous relever.</p>